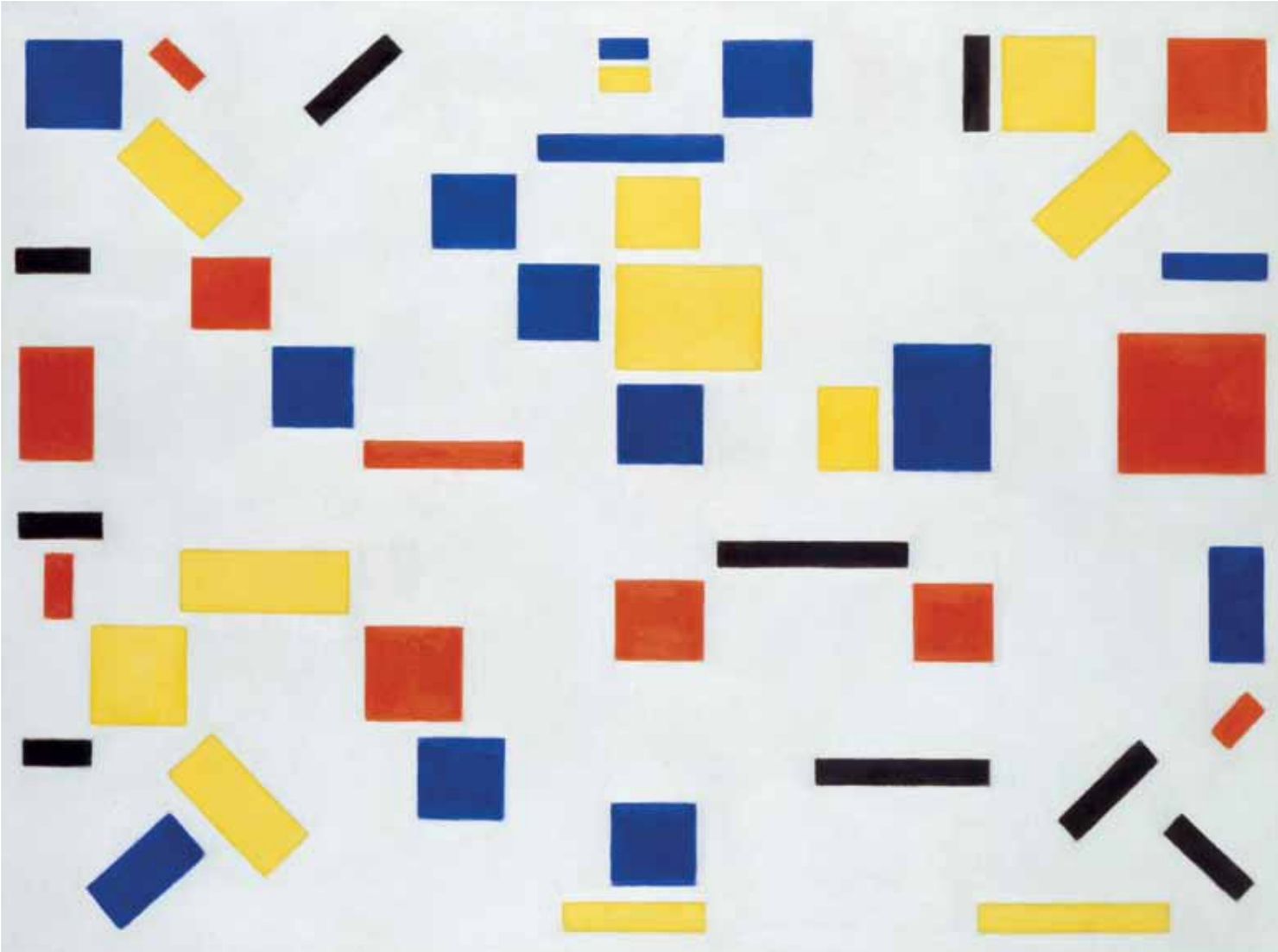


# Bart van der Leck

## Peintre et idéaliste

Piet Mondrian se rend, en juillet 1914, de Paris vers les Pays-Bas. La Première Guerre mondiale éclate une semaine plus tard. Il décide de rester aux Pays-Bas, pays neutre, et après avoir passé quelques mois à Dombourg, s'établit début 1915 à Laren, village du nord de la Hollande. Mondrian (1872-1944) y fait la connaissance du peintre originaire d'Utrecht Bart van der Leck (1876-1958).

TEXTE : **LIEKE WIJNIA**

Bart van der Leck, *Composition n° 8*, 1917, huile sur toile, 95 x 130 cm. Gemeentemuseum, La Haye.

Le lieu et la date exacts de cette rencontre demeurent toutefois inconnus. L'influence considérable que les deux peintres exercent l'un sur l'autre durant cette courte amitié est très nette. Une exposition au Musée municipal de La Haye s'attache plus particulièrement à démontrer ces interactions.

### Entre Paris et Laren

Tandis que Mondrian, avec son abstraction géométrique, connaît enfin une renommée mondiale, Van der Leck demeure essentiellement connu aux Pays-Bas. Tous deux sont en quête d'un nouvel art, mais donnent un autre sens à leur recherche. À 39 ans, Mondrian rompt radicalement avec

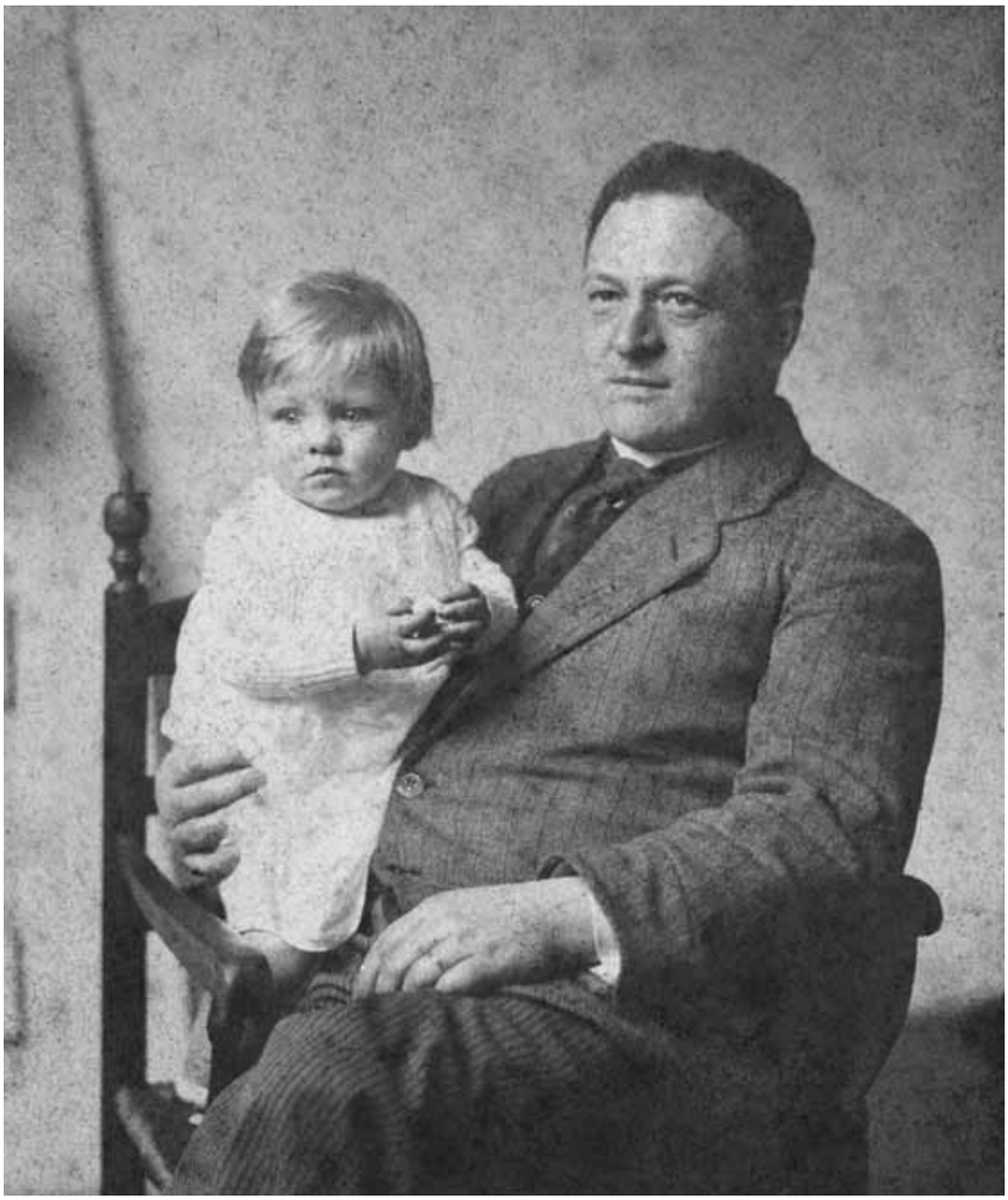
Bart van der Leck ne cherche pas à illustrer un moment spécifique, mais plutôt à donner une image intemporelle de l'humanité.

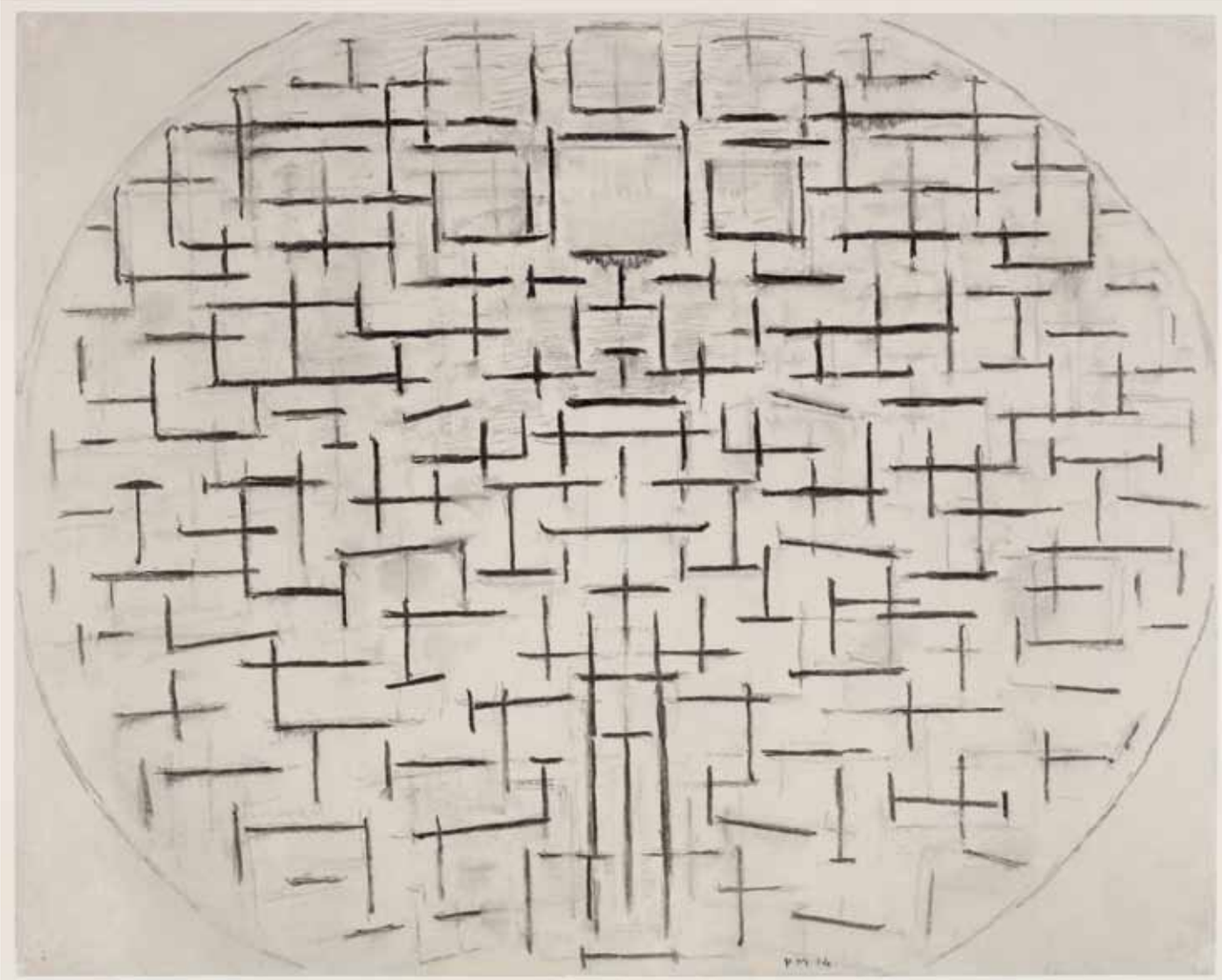
les Pays-Bas et laisse tout ce qu'il connaît derrière lui. Il déménage d'Amsterdam vers Paris, à l'époque épicentre de l'art moderne. Lorsqu'il revient s'installer à Laren, son futur compère Bart van der Leck est employé à titre permanent par l'entreprise familiale de la collectionneuse d'art Hélène Kröller-Müller (1869-1939). Souhaitant exercer plus librement sa peinture, il demande à pouvoir bénéficier d'un contrat plus souple et touche une allocation mensuelle. En échange, toutes ses œuvres entrent directement dans la collection Kröller-Müller. Avec sa famille, van der Leck déménage en avril 1916, à Laren, où il devient le voisin de Mondrian. Alors que ce dernier est issu de la tradition paysagère néerlandaise, van der Leck a suivi une toute autre voie vers la peinture.

## Du verrier à l'artiste peintre

À quinze ans, il commence son apprentissage dans un atelier de verrerie à Utrecht. Il apprend donc, dès son plus jeune âge, l'artisanat du vitrail. C'est une vie dure, de sept heures du matin à sept heures du soir, pour un salaire dérisoire. Dans l'atelier de Wilhelm Joseph Sodekamp, il fait

*ci-dessous*
Anonyme, *Bart van der Leck avec sa fille sur les genoux*, 1915, photographie. RKD - Nederlands Instituut voor Kunstgeschiedenis.



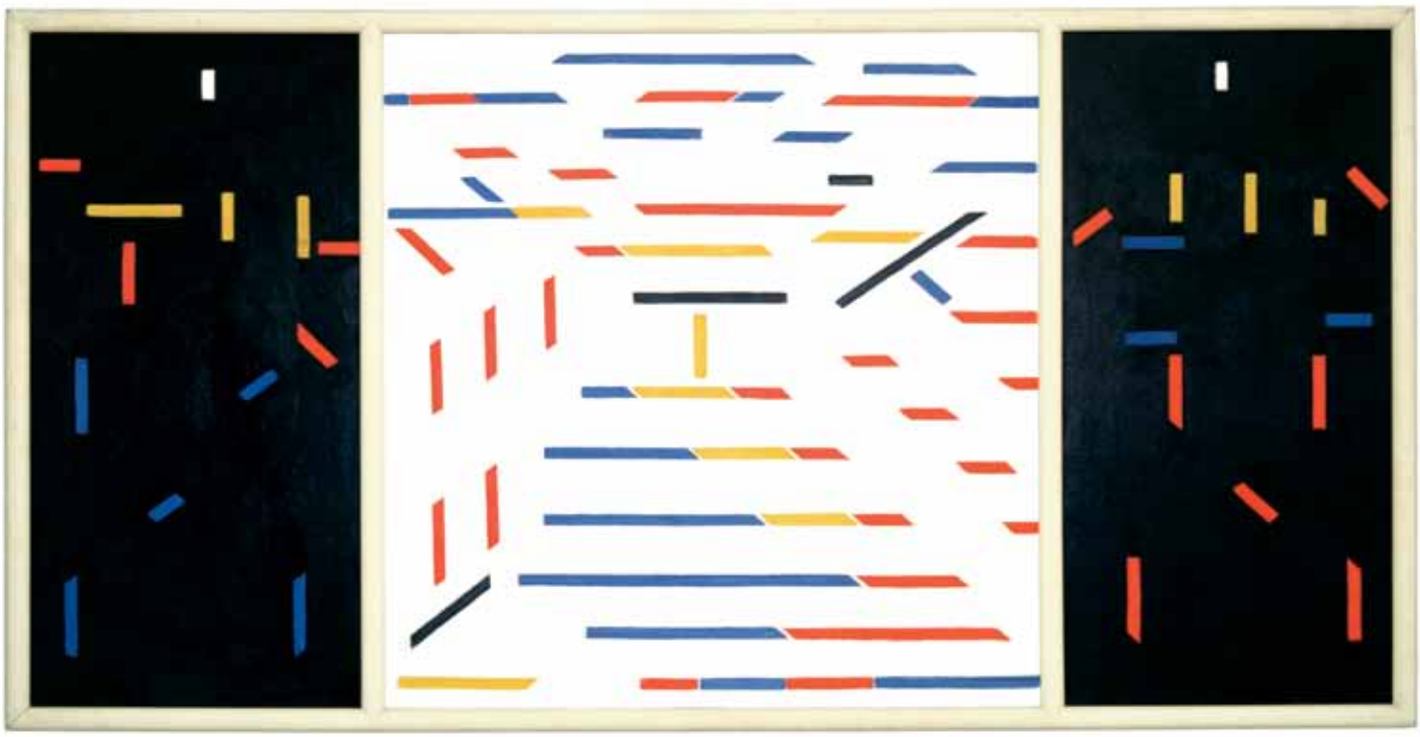


Piet Mondrian, *Jetée et océan 4*, 1914, fusain sur papier, 51 x 63 cm. Gemeentemuseum, La Haye.

la connaissance du futur créateur et architecte Piet Klaarhamer (1874-1954) avec lequel il noue des liens amicaux. Dans l'atelier, ils travaillent notamment sur une prestigieuse commande de vitraux pour l'Académie d'Utrecht. Bart van der Leck est très impressionné par le caractère monumental de ces vitraux, réalisés d'après un projet d'Antoon Derkinderen (1859-1925). Entre 1896 et 1899, il devient un membre actif de la Genootschap Kunstliefde et y suit des cours du soir en dessin – le contraste avec la façon dont il travaille jusqu'alors est frappant. Dans les ateliers, l'apprenti contribue à la production à grande échelle. Ses cours constituent une occasion de mettre ses qualités individuelles en avant. En 1899, il déménage à Amsterdam où il travaille sur des peintures murales et les plafonds de l'église Moïse-et-Aaron. En 1900, il réalise un rêve et étudie à la Rijksschool voor Kunstnijverheid où il obtient son diplôme en 1904. À la fin de ses études, il refuse diverses invitations à intégrer des ateliers, choisit d'oeuvrer comme artiste indépendant et retourne travailler avec Klaarhamer à Utrecht. Ils réalisent ensemble, en 1905, la typographie et les illustrations d'une édition pour *Le Cantique des Cantiques.*

## Un nouvel art monumental

À la fin de ses études, van der Leck habite alternativement Utrecht, Amersfoort, Amsterdam, Enschede et à nouveau Utrecht. Pendant son séjour à Twente, il fait la connaissance de sa future épouse Bertha Teerink, tout en se concentrant sur sa vision du métier d'artiste. Il souhaite créer un nouvel art monumental qui convienne à l'époque moderne. Un art qui s'intègre à l'architecture publique, dans une fonction édifiante. Bart van der Leck ne cherche pas à illustrer un moment spécifique, mais plutôt à donner une image intemporelle de l'humanité. Aux Pays-Bas, un vif intérêt est alors porté à l'Égypte ancienne qui ne laisse pas notre artiste indifférent. Il admire l'art égyp-



tien pour la sobriété et la candeur de son langage visuel. Celui-ci lui paraît étonnamment moderne et il le considère comme un modèle pour son époque. Il prend alors pour thème une scène de la vie quotidienne qu'il nomme « *une situation* ». Afin de montrer le caractère universel de l'humanité, il développe un langage visuel dans lequel ses personnages sont de très petite dimension – non seulement de formes rigides, mais aussi de couleurs unies. Il élimine, par exemple, chaque caractéristique individuelle pour créer une image plus universelle.

## Coopération avec Mondrian

Il est fort probable que Bart van der Leck et Piet Mondrian se soient connus par l'intermédiaire du marchand de tableaux et pédagogue Henk P. Bremmer (1871-1956). Ce dernier travaillait comme conseiller lors de l'instauration de la collection d'art des Kröller-Müller qui comporte des œuvres des deux artistes. Le fait qu'ils aient tous deux vécu à Laren, au début de 1916, n'est pas vraiment un hasard. Laren et le village voisin de Blaricum étaient connus, à l'époque, comme des lieux très libéraux attirant nombre d'artistes, écrivains, intellectuels et autres individus ne se sentant pas à leur place dans la société civile. Lorsque Bart van der Leck s'y installe en avril 1916, il vient d'achever son tableau *La Tempête* (1916). Il s'agit d'une représentation abstraite d'une situation réelle, réalisée dans des formes rigides et des couleurs primaires sur fond blanc. Mondrian est impressionné par le rayonnement qui s'en dégage. Il commence à prendre du recul par rapport à ses expériences cubistes parisiennes et va expérimenter, dans le sillage de van der Leck, des surfaces de couleur isolées sur fond blanc. À son tour, grâce à Mondrian, van der Leck va oser développer une pensée radicalement abstraite. A l'exemple de son comparse, il se met à qualifier ses toiles de 'compositions' afin de souligner leur net détachement par rapport à la source d'inspiration initiale. Car, à l'inverse de Mondrian, van der Leck continue à

Bart van der Leck, *Composition n° 4*, 1916, huile sur toile, 113 x 222 cm. Kröller Müller Museum, Otterlo, en dépôt de l'Instituut Collectie Nederland, 2005.

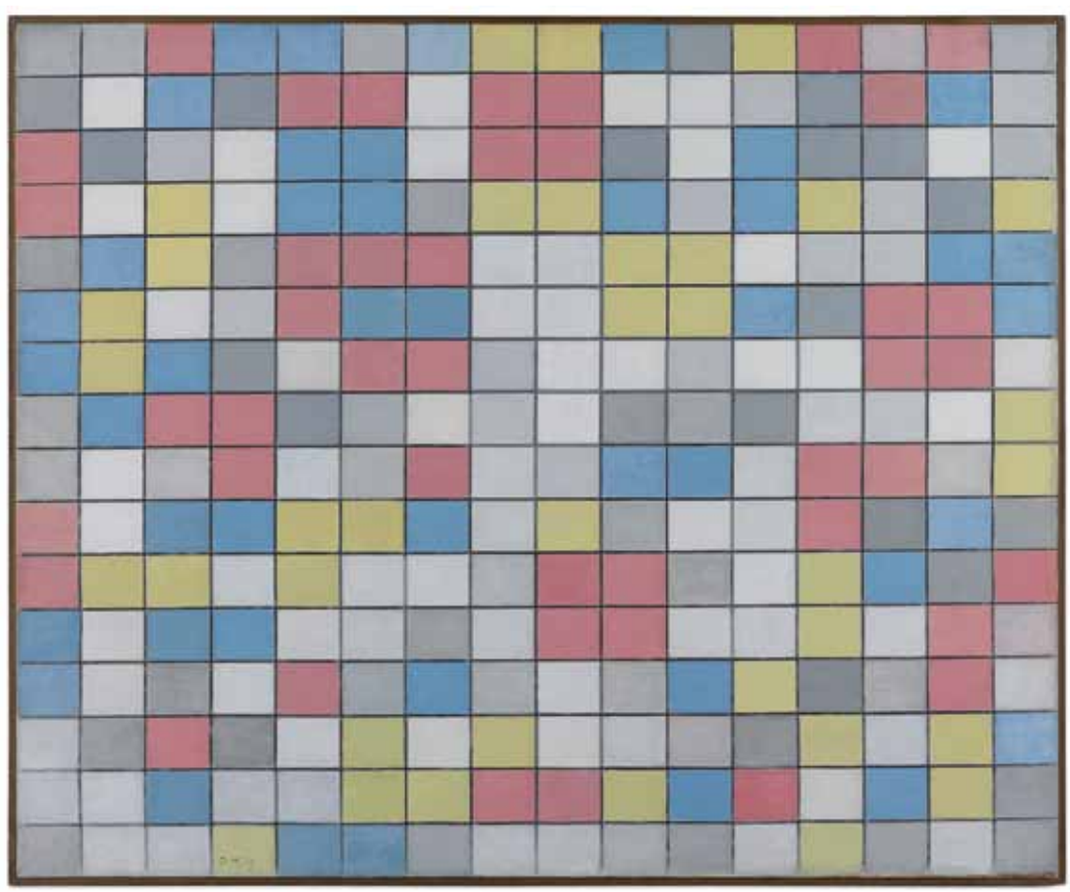
Bart van der Leck, *La Tempête,* 1916, huile sur toile, 118 x 159 cm. Kröller-Müller Museum, Otterlo.

Lorsque van der Leck prend ses distances par rapport à De Stijl, il s'éloigne aussi de Mondrian et de son abstraction radicale.

s'inspirer de situations réelles. Pour réaliser une composition de plus en plus abstraite, il emploie un procédé qu'il nomme *doorbeelding* et qui consiste à faire constamment ressortir l'image originale, en différentes étapes, de façon à ce qu'il ne subsiste que des formes géométriques.

## De Stijl

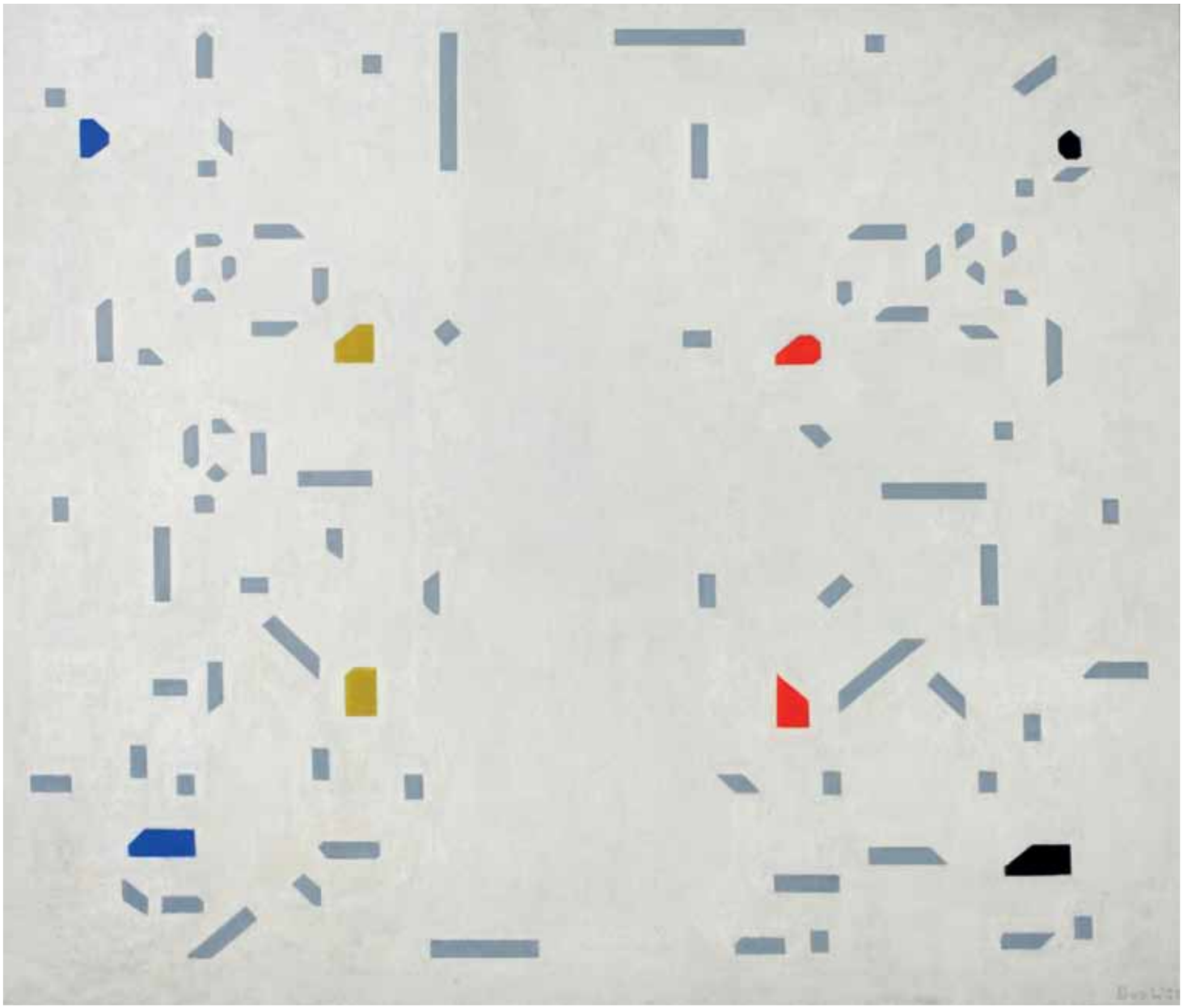
L'amitié entre les deux artistes se caractérise aussi par de nombreuses discussions, entre autres, au sujet des textes théoriques écrits par Mondrian. Ils participent tous deux à la création du mouvement artistique De Stijl, pour lequel Theo van Doesburg (1883-1931) a lancé la revue éponyme en 1917. Le premier numéro contient des articles de Mondrian et de van der Leck. Mais il apparaît très vite que celui-ci ne se retrouve pas dans les idées propagées par *De Stijl.* Même si tous reconnaissent l'abstraction géométrique comme la base d'un art radicalement nouveau, un désaccord demeure quant à son application. Tandis que van der Leck place ses formes de couleur sur un fond blanc pur, afin de garder la composition la plus



*ci-dessus*
Bart van der Leck, Affiche pour l'exposition *Van der Leck* dans *Pour l'Art,* 1919, lithographie, 116 x 55 cm. Gemeentemuseum, La Haye.

*ci-contre*
Piet Mondrian, *Composition de grille 9 : damier aux couleurs claires,* 1919, huile sur toile, 86 x 106 cm. Gemeentemuseum, La Haye.

*page de droite*
Bart van der Leck, *Les Bûcherons*, 1928, huile sur toile, 157 x 182,5 xm. Gemeentemuseum, La Haye (Fondation Wibina).



ouverte possible, Mondrian va très vite associer ses surfaces de couleur à des lignes. Ce que van der Leck juge inadmissible. Des différends personnels se font donc jour, van der Leck et van Doesburg ne s'entendent guère. Même si van der Leck ne signe pas le manifeste De Stijl d'octobre 1918, ses idées sur la couleur et le rapport entre la peinture et l'architecture revêtent une importance capitale pour le mouvement.

## Un style propre

Lorsque van der Leck prend ses distances par rapport à De Stijl, il s'éloigne aussi de Mondrian et de son abstraction radicale. En 1919, les commanditaires Bremmer et Kröller-Müller décident de ne plus soutenir ses choix abstraits radicaux influencés par Mondrian et suspendent son allocation. L'artiste en conclut très vite que l'abstraction n'est pas la bonne voie et trouve alors un compromis recueillant l'entière satisfaction de ses anciens commanditaires. Avec ses formes géométriques de couleur primaire, il réussit à créer dès 1921 des représentations figuratives, une nature morte, des fleurs, des bûcherons et des animaux. L'allocation lui est donc rendue. Il se lance, en outre, dans la céramique et le textile. Il travaille à cet effet avec le grand magasin amstellodamois Metz & Co qui passe des commandes à de nombreux artistes progressistes comme Sonia Delaunay et Gerrit Rietveld. Sous la forme de tapis, services et carreaux, les projets de Bart van der Leck se retrouveront dans de nombreux intérieurs et réaliseront ainsi cet idéal longtemps recherché de créer un art accessible à tous.

### *En savoir plus*

**Visiter**

Exposition *Piet Mondrian & Bart van der Leck*
Gemeentemuseum Den Haag
Stadhouderslaan 41, La Haye
www.gemeentemuseum.nl
du 11-02 au 21-05